

La dictature révolutionnaire du prolétariat est un pouvoir conquis et maintenu par la force employée par le prolétariat contre la bourgeoisie, pouvoir qui n'est soumis à aucune loi. Cette vérité toute simple, cette vérité claire comme le jour pour tout ouvrier conscient représentant la masse et non ses couches superficielles de canailles petites-bourgeoises que sont les social impérialistes achetés par les capitalistes de tous les pays, cette vérité évidente pour tout représentant des exploités luttant pour leur affranchissement, cette vérité indiscutable pour tout marxiste, nous sommes obligés de l'arracher de haute lutte au Savantissime M. Kautsky. Comment expliquer cela? Par cet esprit de servilité qui a pénétré les chefs de la Deuxième Internationale, devenus de méprisables sycophantes au service de la bourgeoisie.

D'abord, Kautsky a fait un maquignonage en affirmant, chose évidemment absurde, que le sens littéral du mot dictature, est dictature d'un seul individu; puis, partant de cette falsification, il déclare que, par conséquent, l'expression de dictature du prolétariat chez Marx n'a pas son sens littéral, que dictature ne signifie pas application de la violence révolutionnaire, mais « conquête pacifique de la majorité sous la démocratie bourgeoise » (remarquez bien cela).

Il faut distinguer, voyez-vous, entre « situation » et « forme de gouvernement ». Distinction étonnamment profonde, comme si nous distinguions entre la « situation », l'état de bêtise d'un homme qui rasonne d'etravers et la « forme de sa bêtise ».

Kautsky a besoin de présenter la dictature comme une situation de « domination » (c'est l'expression qu'il emploie littéralement à la page 21), parce qu'alors disparaît **LA VIOLENCE REVOLU-**

TIONNAIRE, LA REVOLUTION VIOLENTE. La « situation de domination », c'est une situation dans laquelle se trouve n'importe quelle majorité sous... la démocratie. Grâce à ce tour de passe-passe, **LA REVOLUTION DISPARAIT** fort heureusement.

Mais la déloyauté est par trop grossière et ne sera d'aucun secours à Kautsky. Que la dictature présuppose et comporte cette « situation » de violence révolutionnaire (qui déplaît tant aux renégats), d'une classe contre une autre, cela crève les yeux. La fausseté de cette distinction entre « situation » et « forme de gouvernement » est manifeste. Il faut être triplement sot pour parler de forme de gouvernement, car le dernier des écoliers sait que monarchie et république sont deux formes de gouvernement bien distinctes. On est obligé, maintenant, de démontrer à M. Kautsky que ces deux formes de gouvernement, comme toutes les formes de gouvernement transitoire sous le régime capitaliste, ne sont que des variétés de **L'ETAT BOURGEOIS**, c'est-à-dire de la **DICTATURE DE LA BOURGEOISIE**.

Enfin, parler de forme de gouvernement, c'est une falsification aussi sottise que grossière de Marx, qui parle clairement ici de la forme ou du type de l'Etat et non pas de la forme de gouvernement.

La révolution prolétarienne est impossible sans la destruction brutale de l'Etat bourgeois et son remplacement par un nouvel appareil qui, comme le dit Engels, « n'est déjà plus l'Etat au sens propre du mot ».

Il faut que Kautsky cache et travestisse tout cela: sa position de renégat l'exige.

LENINE (La Révolution Proletarienne et le renégat Kautsky).